

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

Séance 12 : Luc

Par le Dr Ted Hildebrandt

A. Introduction à Luc : auteur et public [00:00-2:44]

A : Combiner AD ; 00:00-12:49 ; Connexions Auteur et Actes

Bienvenue ! Nous venons de terminer le livre de Marc et avons parlé du pardon des péchés, de la guérison, du Fils de l'homme et du secret messianique du livre de Marc. Jean Marc écrit l'Évangile de Pierre et le conflit entre Jean Marc et Paul.

Je voudrais passer à Luc. Luc sera un nouveau thème, tandis que dans Matthieu, le Christ est roi ; dans Marc, le Christ est un serviteur souffrant ; dans le livre de Luc, le Christ sera l'homme parfait. Il y aura beaucoup d'humanité en Christ. Je voudrais donc introduire cela et me concentrer sur une introduction au livre de Luc et sur la façon dont Luc dépeint le Christ. Luc le dépeint, comme nous l'avons dit, comme l'homme parfait. Nous allons insister à certains moments de notre discussion sur l'humanité du Christ, et j'ai souvent dit que notre culture aime Jésus comme une sorte de Martin Luther King Jr. survitaminé, ou un Mahatma Gandhi des débuts, ou quelqu'un de ce genre. Nous aimons Jésus comme le sage ou le prophète. Le problème avec Jésus, c'est quand quelqu'un dit qu'il est Dieu, c'est là que les gens paniquent. Donc, généralement, c'est la divinité du Christ qui pose problème aux Témoins de Jéhovah ou à d'autres personnes, et dans notre culture, tout le monde aime Jésus, le prophète mièvre. C'est la divinité qui pose problème. Normalement, on insiste là-dessus dans l'Évangile de Jean, ou nous l'avons fait dans Marc, chapitre 1, avec la citation de l'Ancien Testament, mais Jésus était aussi humain. Il ne faut donc pas pousser la divinité à ignorer l'humanité du Christ. En résumé, comment Luc dépeint-il le Christ ? Il est en grande partie l'homme parfait.

Sait-on que c'est Luc qui l'a écrit ? Je voudrais revenir sur l'argumentation

qui sous-tend l'idée que l'auteur est Luc. Nous distinguons généralement l'auteur et le public, ces deux éléments qui nous aident à bien lire le livre, l'auteur et le public de manière herméneutique, et essayons de comprendre le contexte de l'auteur et celui du public. Là encore, je mets l'accent sur l'auteur. Aujourd'hui, la plupart des lecteurs se concentrent sur le public auquel le livre s'adresse, mais j'apprécie les deux. J'ai deux yeux pour voir : l'auteur et le public, et j'ai besoin de les connaître tous les deux et de comprendre leurs interactions.

B. Les passages « Nous » dans les Actes [2:44-5:00]

Comment peut-on suggérer que Luc a écrit cela ? Comment savons-nous que Luc l'a écrit ? Je voulais juste apporter une preuve. Cela vient de ce qu'on appelle les passages « nous » dans le livre des Actes. Maintenant, si je disais ceci : « Annette et Elliot sont allés au magasin. Ils sont allés à Newington faire des courses, puis ils sont allés chez Barnes and Noble et ils ont fait ceci et cela. Puis ils sont finalement rentrés me chercher et nous sommes allés à Danvers. Nous sommes allés au cinéma. » Il y a eu un changement de « ils » ont fait ceci et « ils » ont fait cela à « nous » avons fait ceci et « nous » avons fait cela, cela m'inclut. C'est ce que nous avons dans le livre des Actes. Luc est également l'auteur du livre des Actes. Il suit le « ils, ils, ils » et passe au « nous ». Par exemple, au chapitre 1, verset 3, du livre des Actes, voyez ce qui est dit après ses souffrances : « Jésus se montra vivant à ces hommes et leur donna de nombreuses preuves convaincantes qu'il était vivant. » Jésus est donc devenu vivant et s'est montré à ces hommes. Alors, dans Luc, quand il dit qu'il est devenu vivant et « ils », est-ce que cela l'inclut ? Non, il parle de ces hommes, pas de moi. Il leur est apparu, pas de moi. « Pendant quarante jours, il parla du royaume de Dieu. Un jour, alors qu'il mangeait avec « eux », il leur donna cet ordre : Ne quittez pas Jérusalem maintenant. » Cela signifie-t-il que Luc a reçu cet ordre ? Non, il dit : « Alors qu'il mangeait avec « eux », il leur donna cet ordre : Ne quittez pas Jérusalem maintenant. » Vous voyez donc qu'il s'agit de « ils », « eux », « ils », « eux », « ce

genre de choses ». Il y a donc ce qu'on appelle les passages « nous ». C'est donc très intéressant de lire le Deuxième Voyage Missionnaire [2MJ], et beaucoup utilisent cette abréviation. Lorsque nous aborderons le livre des Actes, nous l'utiliserons beaucoup. On l'appelle le 2MJ, qui signifie le Deuxième Voyage Missionnaire de l'apôtre Paul.

C. Les voyages missionnaires de Paul [5:00-7:23]

Permettez -moi de résumer, et ce sera très grossier. Je réalise que le premier voyage missionnaire [1MJ] de l'apôtre Paul se déroule avec Barnabas et Jean Marc. Ils atteignent Chypre et la Turquie, au milieu de la Turquie, donc ils commencent essentiellement à Antioche, en Syrie. Tous les voyages missionnaires partent d'Antioche. Ils se rendent à Chypre, puis remontent jusqu'au centre de la Turquie. C'est le premier voyage missionnaire. Lors du deuxième voyage missionnaire [2MJ], Paul et Silas se dirigent vers la Macédoine, puis passent par Athènes, en Grèce. Le deuxième voyage missionnaire se concentre donc principalement sur la partie nord de la Grèce, traversant la Grèce, puis descendant jusqu'à Corinthe, où il passe une grande partie de son temps, un an et demi. Le deuxième missionnaire se déroule donc principalement à un seul endroit, enfin à deux endroits : la Macédoine et Corinthe. Il passe un an et demi à construire des tentes à Corinthe. Le deuxième voyage missionnaire se déroule vers 51 après J.-C. C'est à peu près deux ans. Durant son troisième voyage missionnaire [3MJ], il passe trois ans à Éphèse. Éphèse se trouve sur la côte turque, à l'extrême ouest, juste en dessous du centre. Troisième voyage missionnaire d'Éphèse : trois ans à Éphèse, puis Paul revient à Jérusalem avec de l'argent pour les pauvres. Il rencontre des ennuis : il est emprisonné pendant deux ans, puis envoyé à Rome. C'est à ce moment-là que le naufrage se produit dans le livre des Actes. Donc, en gros, avec Paul, vous avez trois voyages missionnaires : le centre de la Turquie pour 1 Corinthe pour 2MJ, puis Éphèse pour 3MJ. Paul se rend ensuite à Jérusalem, est emprisonné pendant deux ans et se rend à Rome où il est jugé et finalement décapité.

Français Donc, ce qui est intéressant, c'est que dans le livre des Actes, au chapitre 16, nous sommes maintenant dans le deuxième voyage missionnaire et il monte vers la partie nord de la Turquie, il vient en Macédoine dans le deuxième voyage missionnaire et il est dans un endroit appelé Troas et il est dit dans le chapitre 16 dans Actes 16:8-11 « Ils passèrent donc par la Myasie et descendirent à Troas pendant la nuit. Paul eut une vision d'un homme macédonien qui se tenait là et le suppliait de venir en Macédoine et de nous aider », alors il va sauter de Turquie en Macédoine qui est la partie nord de la Grèce.

D. Passages « Nous » dans les voyages missionnaires [7:23-12:49]

« Venez en Macédoine et aidez-nous. » Après que Paul eut eu la vision, nous... » Et maintenant cela commence pour la première fois. Nous nous sommes immédiatement préparés à partir de Troas pour la Macédoine. Nous avons pris la mer. D'où venait Luc ? Luc était de Troas. Le « nous » est repris, donc nous allons prendre ceci, nous, nous, nous jusqu'à la maison et Troas le « nous » est repris et ils vont avec Paul puis en Macédoine le « nous » jusqu'à Philippes. Maintenant, nous connaissons Philippes parce que nous nous souvenons de Philippe de Macédoine. Vous souvenez-vous que le père d'Alexandre était Philippe de Macédoine, Philippes a été nommé d'après Philippe, le père d'Alexandre. Mais, ce qui se passe, c'est que Paul est jeté en prison, le geôlier philippien va tenter de se suicider. Paul sort de prison, Paul et Silas chantent en prison - vous vous souvenez des histoires d'Actes chapitre 16 - et Lydie, la marchande de pourpre, est là, mais Luc reste apparemment à Philippes. Donc, ce qui se passe, c'est que le « ils » reprend ensuite et quand Paul quitte Philippes, tout d'un coup, il revient au « ils ». Apparemment, Luc est allé de Troas à Philippes, en Macédoine, et y est resté. Paul a ensuite continué jusqu'à Corinthe, et ce sont tous des passages où il y a des « ils », des « ils » et des « ils ». Apparemment, il est resté là, et ce qui est vraiment intéressant, c'est le troisième voyage missionnaire de l'apôtre Paul, plusieurs années plus tard. On voit alors les « nous » reprendre lorsque Paul arrive à

Philippe pour son troisième voyage missionnaire. Il vient collecter des fonds, apparemment auprès des Macédoniens ; apparemment, les Macédoniens avaient de l'argent, mais il vient collecter des fonds pour les pauvres de Jérusalem. Il y avait une famine à Jérusalem, alors Paul s'y rend. Lorsqu'il arrive à Philippi, devinez ce qui se passe ? Le récit reprend et soudain, les « nous » réapparaissent. Cela montre que Luc les a rejoints au chapitre 17, verset 1. La troisième personne [ils] cède la place à la première personne [nous]. Luc semble alors rejoindre Paul pour son troisième voyage missionnaire . Les « nous » recommencent alors. Au chapitre 20, verset 5, quand Paul revient à Jérusalem avec l'argent pour les pauvres, les « nous » reprennent. Le « nous » revient à Jérusalem avec l'argent pour les pauvres. Puis, Luc, apparemment, comme Paul va être en prison, monte à Jérusalem et a des ennuis dans le temple. Ils le jettent en prison pour deux ans. Pendant ces deux années, Luc est à Jérusalem et en Israël.

Luc sera avec Paul à Césarée, sur la côte, pendant un certain temps, puis à Jérusalem, et fera appel à César. Après quelques années de prison sous Félix, puis avec Festus et Agrippa, Paul tentera de le renvoyer à Jérusalem. Paul comprend que s'il retourne à Jérusalem, il sera tué. Alors Paul dit : « J'en appelle à César. » Il est citoyen romain, il peut donc en appeler à César. Il en appelle à César depuis Césarée pour ne pas avoir à retourner à Jérusalem et être tué. Ce qui se passe, c'est qu'ils écrivent des lettres et Paul est mis sur un bateau pour Rome. Apparemment, Luc entreprend ce voyage et c'est nous, nous, nous jusqu'à Rome. Ce n'est pas un voyage missionnaire, mais il va à Rome. Ils font naufrage sur l'île de Malte, je crois que c'est en Italie. C'est là qu'ils font naufrage et Actes chapitre 27 est l'une des meilleures descriptions d'un naufrage du monde antique. Luc est là et le décrit en détail et c'est tout ce que nous, nous, nous récitons dans Actes chapitre 27.

Nous savons donc que nous pouvons éliminer les personnes concernées. Sans entrer dans les détails, je vais vous expliquer qui accompagne Paul uniquement de Troas à Philippi lors du deuxième voyage missionnaire, puis de Philippi à Jérusalem lors du troisième voyage missionnaire, et qui accompagne

Paul lors du naufrage à Rome. Le voyage se poursuit à Rome, et qui accompagne Paul à Rome ? C'est Luc. Par élimination, on découvre que ce n'est évidemment pas Jean-Marc, car il a abandonné le premier voyage missionnaire et n'a jamais participé au deuxième. En examinant toutes ces personnes, il ne peut s'agir de Barnabas, car il n'était pas présent. Il ne peut s'agir de Silas, qui n'était pas du voyage à Rome. On examine chaque personne et il n'y a qu'une seule personne qui a accompagné Paul pendant toutes ces périodes : Luc. Voilà comment nous arrivons à Luc.

Au fait, Luc, il faut dire qu'il a écrit le livre de Luc, qui est énorme. Nous venons de lire le livre de Marc, que nous avons revu en classe. Luc compte plus de 1 100 versets. Le livre des Actes compte également 28 chapitres, ce qui en fait l'un des plus longs livres de la Bible, du moins du Nouveau Testament. Matthieu en compte 28. Les Actes en comptent 28. Ces deux livres, Luc et Actes, forment une sorte de duo, non pas une trilogie, mais une duologie. Ainsi, Luc traite de l'histoire de Jésus et des Actes, de l'histoire de l'Église. Ces deux livres représentent 28 % du Nouveau Testament. Luc écrit donc entre Luc et Actes, ce qui représente 28 % du Nouveau Testament, ce qui est important et représente une part importante du Nouveau Testament.

Le parcours de F. Luc – Un médecin [12:49-16:34]

B : Combiner FG ; 12:49-21:15 ; Docteur Luc un Gentil

Maintenant , le contexte de Luc : la question concernant Luc est la suivante : il était médecin, et nous avons des éléments intéressants pour le présenter comme tel. Un certain Hobart, à la fin du XXe siècle, a tenté de prouver qu'il était médecin grâce à son vocabulaire. Il note des choses comme : dans l'Antiquité, il y avait deux façons de désigner les fièvres : une fièvre légère et une fièvre élevée. Il est intéressant de noter que Luc, chapitre 4, verset 38, dit que la belle-mère de Pierre avait une forte fièvre. Une « forte » fièvre, c'est la description d'un médecin, c'est ainsi qu'un médecin la décrivait à cette époque. Luc, chapitre 5,

verset 12, dit que les hommes étaient couverts de lèpre. Il ne dit pas qu'il y a un lépreux, il décrit la lèpre comme un médecin, il décrit les maladies, donc « les hommes étaient couverts de lèpre ». Hobart et d'autres ont donc tenté de suggérer que la façon dont Luc décrit les personnes malades est celle d'un médecin, et il est possible qu'il y ait une part de vérité. Je n'insisterais pas, même s'il dit que le vocabulaire de Luc est très développé. Il possède 800 mots, appelés *hapax legomena*, ce qui signifie qu'ils n'apparaissent qu'une seule fois dans le Nouveau Testament. Si vous avez déjà consulté des médecins, vous constaterez qu'ils ont un vocabulaire très développé, notamment en latin, et qu'ils savent quels médicaments administrer. Ma fille me montre maintenant qu'elle a un appareil portable qu'il suffit de saisir pour obtenir les noms de médicaments. Il suffit de cliquer dessus et le système les envoie à CVS. Ainsi, plus besoin de mémoriser ces noms, ni de les confondre. Luc semble avoir un vocabulaire développé.

Il est intéressant de noter qu'ils ont étudié Josèphe, qui possédait également un vocabulaire étendu et utilisait de nombreux termes médicaux pour décrire les choses. Or, Josèphe était un historien. Ainsi, le fait qu'une personne possède un vocabulaire développé et utilise certains termes médicaux ne signifie pas qu'elle est médecin. Josèphe était donc un historien, mais pas un médecin. Luc, en revanche, semble être médecin, mais on ne peut pas le prouver uniquement sur la base du vocabulaire, et c'est l'argument du langage médical. Je n'y accorderais pas trop d'importance. Beaucoup de gens peuvent utiliser des termes médicaux pour désigner des choses, alors n'accordez pas trop d'importance à cet argument. Comme nous l'avons mentionné, je ne sais pas si c'est entre 40 et 100 après J.-C., c'est une estimation approximative, mais c'est en grande partie juste après Jésus, mais à peu près à l'époque où Jean et ses disciples écrivent le Nouveau Testament. Josèphe est un historien juif qui a écrit *L'Antiquité des Juifs* et d'autres documents de cette période sont vraiment très intéressants.

Voici un passage important pour moi : Colossiens 4:14. Paul l'appelle « Luc, le médecin bien-aimé ». Je ne connais pas grand-chose aux médecins de

l'Antiquité, mais j'ai vu des instruments médicaux utilisés au début de l'Amérique. Tout ce que je dis, c'est que les médecins d'aujourd'hui ont des instruments très différents, des procédures très différentes de celles des médecins de l'époque. Je ne sais donc pas quelle était la formation des médecins à l'époque, mais je n'aurais certainement pas voulu être opéré par eux. Vous pouvez voir que Paul se faisait tabasser tout le temps, Paul a été lapidé à mort, mais avoir un médecin à ses côtés aurait été très utile. C'est un peu comme si, pour créer une entreprise, il fallait un comptable ; si vous êtes missionnaire et que vous vous faites tabasser tout le temps, c'est agréable d'avoir un médecin qui voyage avec vous. C'est pourquoi Paul appelle Luc « le médecin bien-aimé » dans Colossiens 4:14.

G. Luc : Gentil ou Juif ? [16:34-21:15]

Il est également intéressant qu'il semble être un Gentil. Il ne semble pas être juif, et plusieurs éléments le suggèrent, nous allons en examiner quelques-uns brièvement. Luc ne semble pas être juif ? Jésus ne parle jamais l'araméen dans le livre de Luc. Jésus ne parle pas l'araméen. Certaines des expressions utilisées pour dire que Jésus disait *talitha koum* « petite fille, sors » ou *eloi eloi lama sabachthani*, ce genre de choses que Jésus a dites en araméen, ne se retrouvent pas dans sa bouche. Donc, s'il est citoyen romain de Troade, il a des origines gréco-romaines, probablement pas juives. Il ne parle donc pas l'araméen et apprend ce genre de choses, même s'il a passé deux ans en Israël. Un homme intelligent, si on lui donne deux ans, dans un pays étranger comme celui-là, je suppose qu'il va apprendre un peu d'araméen. J'ai moi-même appris un peu d'arabe quand nous sommes allés à l'église pendant un an en dehors de Bethléem, et donc on apprend des choses. Il y est resté deux ans, donc c'est possible. Les noms hébreux ont été évités dans le livre, où il n'y a aucune référence à « Satan ». Gethsémani n'est pas mentionné, ni « hosanna ». Vous souvenez-vous que Jésus est entré à Jérusalem sur un âne et que tous ont crié « hosanna ». Mais ce sont toutes des expressions araméennes, et on ne les trouve pas dans le livre de Luc. Donc, encore une fois, ce ne sont que de petits indices, mais ils ne prouvent pas grand-chose, juste de petits

indices qu'il n'est pas juif de naissance.

Il est groupé avec les Gentils, alors que Paul énumère ses amis dans Colossiens chapitre 4 verset 10, Luc est groupé avec les Gentils et non avec les Juifs. Il semble donc qu'il s'agisse là encore d'un groupe de Gentils, ce qui n'est pas très fort.

C'est l'un des arguments les plus convaincants à mon avis. Dans Actes 1:19, Judas se pend et redonne l'argent au grand prêtre. Le grand prêtre achète un champ appelé l'Aceldama, sur lequel il est écrit : « Aceldama, ce qui signifie champ de sang dans leur langue. » Or, lorsque Luc dit dans le livre des Actes « dans leur langue », cela signifie qu'il ne parle pas cette langue. « Leur langue » n'est pas la sienne . Sa langue sera probablement le grec et le latin, et non l'araméen. Donc, dans « leur langue », il fait référence à cela. Il sera donc un Gentil et non un Israélite.

Il explique aussi les lieux. Ainsi, au chapitre 1, verset 26, si vous êtes juif, ce serait comme dire que vous êtes américain. Si quelqu'un dit Los Angeles, vous savez où se trouve Los Angeles, où se trouve Las Vegas, où se trouve Dallas, où se trouve Miami, New York, Boston, les chutes du Niagara, vous connaissez les principaux lieux d'Amérique comme Minneapolis ou Chicago, ce genre de choses. Ce sont des choses courantes pour tout le monde en Amérique. Ici, si vous venez d'un autre pays, vous ne connaissez peut-être pas les villes ou les lieux, vous en connaissez peut-être un ou deux, et vous vous concentrez alors uniquement sur ces un ou deux endroits. Il est intéressant de noter qu'au chapitre 1, verset 26, dans le livre de Luc 1:26, « au sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel à Nazareth, une ville de Galilée. » Maintenant, il ajoute cette ville en Galilée. Tout Juif saurait que Nazareth est en Galilée. Donc, si vous écrivez à des Juifs et qu'il vous entend lui-même, il n'ajouterait pas l'explication « une ville de Galilée », il explique donc les lieux. Si vous êtes natif, vous ne feriez pas cela. Le livre de Matthieu contient quarante citations, plus toutes sortes d'influences dans l'Ancien Testament, comme : « Il a été écrit » ou « Vous avez entendu dire autrefois ». Luc élimine tout cela. Il

a maintenant très peu de citations de l'Ancien Testament, et la plupart du temps, lorsqu'elles apparaissent, elles proviennent de la bouche de Jésus. Chapitre 4, verset 4, chapitre 4, verset 8, chapitre 4, verset 12, principalement de la bouche de Jésus, c'est là que vous trouvez les citations de l'Ancien Testament.

Nous avons donc Luc comme Gentil. Luc n'est pas d'Israël, il vient probablement du nord-ouest de la Turquie, près de Troas, là où se trouve Troie. Vous avez entendu parler de Troie dans l'Iliade et l'Odyssée. Troas se trouve dans cette région, au nord-ouest de la Turquie.

H. Luc et les Actes sont-ils liés ? [21:15-27:17]

C : Combiner H ; 21:15-27:17 ; Luc et Actes

Quel est le lien entre les Actes et Luc ? Je souhaite m'y intéresser. Il existe un lien entre les Actes et Luc, et voici quelques versets très importants. J'y reviendrai, mais permettez-moi de lire Luc 1:1-4. À qui s'adresse le texte ? Luc est un docteur non juif, apparemment très instruit. Sa syntaxe, son vocabulaire et sa grammaire sont très sophistiqués. J'ai noté 800 mots *hapax legomena* utilisés une seule fois dans le Nouveau Testament, et des mots très rares sont utilisés dans le livre de Luc et les Actes. Luc est donc un écrivain très raffiné. Luc chapitre 1, versets 1 à 4, dit : « Plusieurs ont entrepris de raconter les événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui ont été les premiers témoins oculaires et les serviteurs de la parole. C'est pourquoi, ayant moi-même examiné attentivement toutes choses depuis le commencement, il m'a semblé bon, moi aussi, de t'en écrire un récit ordonné, excellent Théophile, afin que tu reconnasses la certitude des enseignements qui t'ont été enseignés. » Donc, vous avez Luc, oui, un médecin, un Gentil du nord de la Turquie. L'un des Pères de l'Église a dit qu'il était originaire d'Antioche de Syrie, peu importe, mais c'est un Gentil originaire de ces territoires, c'est notre auteur. Et maintenant, à qui écrit-il ? Il le nomme et il appelle ce destinataire « excellent Théophile ». Ce qui est

intéressant, c'est que si vous regardez le premier chapitre des Actes, permettez-moi de faire une remarque : quand il dit « excellent Théophile », voyez-vous que cela donne un statut à cette personne ? Beaucoup de gens croient que ce Théophile est une personne de statut. Je vais mettre les choses au clair : beaucoup pensent, et beaucoup d'autres le croient, que Luc écrit à « excellent Théophile », car où est Paul cette fois-ci ? Paul est en prison ? Il est en prison à Rome, il a fait appel à Rome auprès de César. Luc écrit alors à l'excellent Théophile pour lui parler d'abord de Jésus et de tout ce qui s'y est passé. C'est pourquoi le livre des Actes, après le chapitre 12 ou 13, est si riche en propos sur Paul. Luc écrit donc ces deux livres, l'un sur Jésus, l'autre sur Paul, afin que l'excellent Théophile puisse faire pression et faire sortir Paul de prison. Il est donc possible que ces deux livres aient été écrits pour aider Paul à sortir de prison afin qu'il ne soit pas tué et exécuté. Je pense qu'il écrit à l'excellent Théophile, quelqu'un qui peut faire pression devant le tribunal.

L'autre façon de comprendre le très excellent Théophile, si vous décortiquez ce mot, c'est qu'il a une *théologie* : *Théo* signifie Dieu. *Philus* signifie, comme Philadelphie, amour, *philew* signifie amour, comme l'amour fraternel. *Philew* signifie amour, *adelphos* signifie fraternel. Philadelphie est la ville de « l'amour fraternel », ou du moins elle l'était autrefois. Théophile, amoureux de Dieu, certains pensent donc qu'il s'agit d'une sorte de surnom, un amoureux de Dieu, un amoureux de Dieu très excellent. Il décrit le caractère des personnes à qui il écrit, qui sont des amoureux de Dieu. Je ne pense pas que ce soit vrai. Je pense que le très excellent Théophile est le titre de la personne à qui il écrit. C'est quelqu'un de prestigieux. Luc essaie de présenter le Christ et de dire qui était Paul pour dire : « Maintenant que tu as les faits, tu peux aller à la cour de César, aider Paul et le faire sortir de prison. » 28 % du Nouveau Testament — ouah, voilà le verset que je viens de te lire. Luc chapitre 1 : « Plusieurs ont entrepris de raconter les événements qui se sont accomplis parmi nous, tels qu'ils nous ont été transmis. Comme tu peux le constater, il n'est ni un témoin direct ni un témoin oculaire. »

Excellent Théophile, maintenant, voici le but de cette remarque : « afin que tu reconnasses la certitude des enseignements que tu as reçus. » L'objectif est de comparer cela au chapitre 1 des Actes. Dans le premier verset 1 des Actes, il est écrit : « Dans mon ancien livre », et il précise qu'il possède un ancien livre. « Dans mon ancien livre, Théophile identifie le même Théophile que celui qu'il a mentionné dans le livre de Luc. » Ainsi, Théophile est mentionné au début de Luc et Théophile est mentionné au début des Actes. Dans le livre des Actes, il est dit : « Dans mon ancien livre », ce qui renvoie au livre de Luc. On obtient ainsi ce lien entre le livre de Luc et les Actes, tous deux écrits à l'excellent Théophile par Luc chapitre 1 et Actes chapitre 1.

Les deux livres sont donc liés. Nous avons évoqué les échanges entre le premier livre et le livre de Luc, et ce n'est pas un anonyme qui l'a écrit. Les gens savent qu'il s'adresse à l'excellent Théophile et savent qui il est. Il me semble que non, mais le destinataire savait qui était le « moi ». Nous avons parlé du vocabulaire et du style, un vocabulaire et un style très développés, syntaxiquement parlant, d'un écrivain très sophistiqué.

I. De quel droit Luc a-t-il écrit un Évangile ? [27:17-29:49]

D : Combiner IL ; 27:17-40:23 ; Sources de Luc

Voici la question que je souhaite poser à propos de Luc 1:1-4. Luc est donc un Gentil ; il n'est ni Juif, ni apôtre. Alors, sur quelle base Luc peut-il écrire un Évangile dans le livre des Actes ? Sur quelle base Luc peut-il le faire ? Nous avons vu, dans l'Église primitive, que Matthieu est un apôtre, que Marc écrit, mais que Marc écrit l'Évangile de Pierre sous l'autorité de Pierre. L'Évangile de Jean fait l'objet d'un débat quant à son auteur, mais peut-être Jean, fils de Zébédée, lui aussi apôtre, le disciple bien-aimé de Jésus. Paul a donc écrit une grande partie du Nouveau Testament, Jacques, le frère de Jésus, Jude, le frère de Jésus, et Jean l'Apocalypse. On a donc affaire à un apôtre ou à un parent d'un apôtre. Alors, comment Luc est-il alors inspiré et comment se met-il à écrire ? Luc n'a jamais

rencontré Jésus. Luc est apparemment devenu chrétien lors du deuxième voyage missionnaire de Paul [2MJ]. Nous sommes en 51 après J.-C., soit environ 20 ans après la mort de Jésus. Luc est devenu chrétien, mais il n'a jamais rencontré Jésus, il ne le connaissait pas. Il s'appuie donc sur des sources de seconde main. Sur quoi Luc s'appuie-t-il uniquement sur le Saint-Esprit pour écrire ? Si Luc n'était ni juif, ni disciple, ni témoin oculaire de Jésus, comment peut-il écrire un Évangile ? Comment peut-il écrire un Évangile alors qu'il n'était pas présent et qu'il n'était pas connu ? Je souhaite donc explorer ce concept de ce que signifie être inspiré pour quelqu'un qui n'était pas un témoin oculaire, comme Matthieu qui a été témoin oculaire et a vu ces choses, ce qui lui a permis de les confirmer et de les connaître. Luc a pu les confirmer par des recherches historiques. Quel est donc le lien avec l'inspiration ? La question est : quel est le lien avec l'inspiration ? Toute Écriture est inspirée de Dieu (2 Timothée 3:16). C'est poussés par l'Esprit de Dieu que les saints hommes de Dieu ont parlé, et non de leur propre initiative (2 Pierre 1:21). Ainsi, toute Écriture est inspirée de Dieu. Quel est le rapport entre l'inspiration et la recherche historique ? Luc semble être un historien du Nouveau Testament et il semble faire de la recherche historique. Quel est le lien entre l'inspiration, l'inspiration divine de l'Écriture, et la recherche historique de l'Écriture ? Nous allons donc examiner cela.

J. Processus d'inspiration pour Luc : FRASES [29:49-34:00]

Luc 1:1-4 nous offre la meilleure description de la Bible, mais aussi de la façon dont il a réellement élaboré le texte dans le Nouveau Testament. C'est donc très important pour comprendre comment les auteurs écrivent ces textes. J'utilise cet acrostiche ici. J'utilise aussi ces acrostiches pour me souvenir des choses. Les FRASES, les « phrases » orthographiées avec un F, là. Je veux juste aborder ce sujet à la lumière de Luc 1:1-4. Tout d'abord, nous savons dès le début que Luc dit ne pas être un témoin oculaire. Luc dit : « Plusieurs ont entrepris de rédiger un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels qu'ils nous ont été

transmis par ceux qui travaillent depuis le premier témoin oculaire. Lui-même n'était pas un témoin oculaire, donc tout d'abord, ce n'est pas une information de première main. Luc utilise des sources, ce ne sont pas des informations de première main. Il ne connaissait pas Jésus, ne l'a pas vu. Il ne savait pas que ce n'était pas de première main. Ces informations lui ont été transmises par des témoins oculaires, donc tout d'abord, il n'était pas un témoin direct. Donc, c'est notre « F » là, il fait des recherches. Luc fait des recherches. Ces informations sont ses recherches historiques, c'est pourquoi on le qualifie de médecin. Il semble aussi faire des recherches historiques. Nous reviendrons sur les différentes sources. Mais il dit avoir obtenu ses informations de ceux qui étaient ... des informations « qui nous ont été transmises », donc il s'inscrit dans la tradition. Quelqu'un transmet des informations, il n'était pas un témoin oculaire. Il fait des recherches et les compile, et il dit qu'il y avait de nombreux récits disponibles. et Luc le dit clairement : « Plusieurs ont entrepris de rédiger des comptes. » Il connaît de nombreux comptes.

C'est intéressant, n'est-ce pas ? Luc est avec Paul à Rome. Souvenez-vous : « Tous m'ont abandonné ; Luc est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi. » Luc était donc avec Paul à Rome. Souvenez-vous du naufrage, et il s'y rend avec Paul. Jean-Marc est également à Rome avec Pierre, et nous parlons de 65 ou 64 après J.-C., à cette époque. Paul et Luc sont donc là, ainsi que Jean-Marc et Pierre. Il est donc fort possible que Luc dise ici : « Plusieurs ont entrepris de rédiger un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous. » Luc connaît d'autres documents concernant Jésus. Il connaît donc les autres récits. Est-il possible qu'il puise ensuite des sources dans Marc, Pierre et d'autres ?

Alors , il dit : « Plusieurs ont entrepris de rédiger un récit des événements parmi nous, tels qu'ils nous ont été transmis par ceux qui, dès les premiers témoins oculaires, étaient des serviteurs de la Parole. C'est pourquoi, ayant soigneusement examiné (c'est-à-dire la recherche) tout depuis le début, il m'a semblé bon d'écrire un récit ordonné pour toi, excellent Théophile. » Donc, en gros, Luc dit : « Oui, les

autres », dit-il, « j'ai examiné et essayé d'organiser les informations et je vais écrire un récit ordonné pour toi, excellent Théophile. » C'est donc plutôt intéressant de voir Luc dire : « J'organise cela et... » Vous pouvez voir que Luc réfléchit à la façon dont il écrit. Il ne se contente pas d'écrire et de noter cela. Il dit : « Non, je vais noter les choses – il y a beaucoup de récits. J'ai beaucoup de sources. » Et vous pouvez les voir dans l'ancien temps, en train de préparer des cartes 3x5. Il va rédiger un devoir et il l'organise. Aujourd'hui, nous utiliserons MS OneNote ou un outil similaire pour organiser ses notes avant de rédiger son devoir et tout organiser afin qu'il puisse rédiger un compte rendu systématiquement et ordonné. C'est son objectif.

K. Témoignages oculaires [34:00-36:51]

Luc est très attentif aux témoignages. Il a déclaré : « J'ai obtenu les informations qui m'ont été transmises par ces témoins oculaires. C'est la marque d'un véritable historien ; il s'appuie sur des témoins oculaires. »

Est-il possible que des témoins oculaires puissent avoir des récits divergents de la même histoire ? Il y a une histoire, je crois, j'essaie de me souvenir de qui l'a racontée, mais il y a aussi l'histoire d'une femme qui était au bord de la route et qui a été renversée par un bus. C'est le récit d'un témoin oculaire, et il y aura deux témoins oculaires. Autrement dit, je me demande si deux témoignages peuvent être contradictoires. Il y a une femme debout au bord de la route, un témoin oculaire, le premier témoin oculaire : la femme debout au bord de la route, le bus la percute, elle a été blessée, mais pas mortellement, et emmenée à l'hôpital. Elle a été renversée par un bus, blessée, mais pas tuée, et emmenée à l'hôpital, c'est le premier témoin oculaire. Le deuxième témoin oculaire : la femme a été percutée, éjectée d'une voiture et tuée sur le coup. Deux témoins oculaires donnent deux versions très différentes. Que s'est-il réellement passé dans cette histoire ? L'un dit qu'elle a été heurtée et tuée sur le coup, l'autre dit qu'elle n'a pas été touchée sur le coup et qu'elle a été emmenée à l'hôpital. En réalité, la femme

attendait un bus. Un bus l'a percutée, elle a été grièvement blessée. Un bon Samaritain l'a récupérée dans sa voiture et l'emmenait à l'hôpital lorsque sa voiture a été percutée. Elle a été éjectée et tuée sur le coup. On voit donc ici deux récits très divergents, et pourtant très différents. Luc était un bon historien, il connaissait les témoignages oculaires, et c'est la marque d'un bon historien. Il essaie de revenir aux témoignages, même s'ils se contredisent. Il va les rassembler et essayer d'avoir une vue d'ensemble. Il sait donc parfaitement si ses sources étaient des témoins oculaires. Il n'est pas lui-même témoin oculaire, mais il le reconnaît d'emblée. Il y a une certaine honnêteté là-dedans. Il utilise des sources provenant de nombreux autres récits, donc il va utiliser des sources pour que nous puissions en rechercher diverses.

L. Où Luc a-t-il trouvé ses informations ? Paul, Silas, Marc [36:51-40:23]

En fait, c'est ce que j'aimerais faire maintenant : examiner certaines sources. Quelles sources ? Il n'a jamais rencontré Jésus, alors d'où tire-t-il ses informations ? Il est possible qu'il ait eu connaissance de Marc. Beaucoup diraient que Marc a été écrit en premier et que Matthieu et Luc s'en inspirent, d'ailleurs, est-ce que cela aurait un intérêt différent ? Si Matthieu avait utilisé Marc, et que Matthieu était souvent présent aux côtés de Jésus, il aurait eu une connaissance de première main et aurait pu conditionner certaines sources de Marc. Il aurait dit ce qu'il voulait dire dans le livre de Matthieu. Luc, en revanche, n'était pas présent, donc il utilise Marc différemment de Matthieu. Mais il utilise les sources.

D'où Luc a-t-il tiré ses informations ? Il ne connaissait pas Jésus personnellement, mais il connaissait Paul, qui était apôtre. Paul, souvenez-vous, a rencontré Jésus sur la route de Damas. Jésus est venu à sa rencontre, l'a renversé et Paul a reconnu Jésus et a écrit. Il a écrit une grande partie du Nouveau Testament, les épîtres comme Romains, Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, etc. Silas connaissait Jésus et était présent dans la communauté originelle de Jérusalem. Paul et Silas participaient donc au deuxième voyage

missionnaire, et Silas était probablement présent. Luc connaissait Silas, et Silas lui racontait des histoires sur Jésus. Silas savait ce genre de choses. Quant au deuxième et au troisième voyage missionnaire, qui ne sont pas mentionnés ici, mais à Paul, il voyage avec Paul, Silas et d'autres. Il se rend ensuite en Israël pendant deux ans, et c'est probablement à cette époque que Luc a fait la plupart de ses recherches pour le livre, pendant son séjour à Jérusalem et en Israël. Paul va être en prison. Que vas-tu faire quand ton ami sera en prison ? Tu ne peux pas aller le voir tous les jours. Que vas-tu faire ? Tu traînes juste, et je suppose que c'est à ce moment-là qu'il a fait beaucoup de recherches. Il est en Israël pour aller à Jérusalem, en Galilée, dans différents endroits, apprendre et faire des recherches, et il a deux ans pour le faire. Paul est en prison, et il ne se passe pas grand-chose là-bas. Il passe donc deux ans en Israël, ce qui lui permet de rencontrer des gens. Pierre et Marc, comme nous l'avons déjà mentionné, sont à Rome au même moment. 2 Timothée 4:11 nous donne cette déclaration. Lisons simplement 2 Timothée 4:11. Paul est également à Rome, donc vous avez Pierre, Marc et Paul à Rome. Luc est là aussi 2 Timothée chapitre 4 « Luc est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi car il m'est utile dans mon ministère. Quand tu viendras, apporte mon manteau, je l'ai laissé chez Carpus à Troas et mes rouleaux, en particulier les parchemins. Tu n'avais pas d'iPad, alors il avait des parchemins et des rouleaux qu'il demandait. » Paul dans 2 Timothée faisait face à sa propre mort. Il dit : « Luc est avec moi », ce que je dis, c'est que Luc est à Rome, tout comme Pierre et Marc juste avant cette époque. Pierre et Marc en fait, Pierre meurt avant Paul. Paul est en prison à Rome et la plupart des gens pensent qu'il a été libéré pendant un petit moment, peut-être en Espagne. Mais la période de liberté, puis il revient et Paul meurt probablement vers 68 après J.-C. et Pierre mourrait avant 65 après J.-C. Donc un peu avant Paul.

M. Luc interviewe Marie [40:23-46:21]

E : Combiner MN ; 40:23-51:33 ; Marie comme sources pour Luc,

Date

Je voulais m'attarder un peu sur Marie. Si Marc écrit l'Évangile de Pierre, si Marc écrit sous celui de Pierre, Luc écrit beaucoup sur Marie. Je suppose donc que Luc entretenait une relation très étroite avec Marie, l'interrogeant sur l'histoire de Jésus-Christ. On ne trouve donc une grande partie de l'histoire de Marie que dans le livre de Luc, uniquement dans celui de Luc. Je voudrais donc lire quelques versets et les sélectionner, afin que vous puissiez comprendre le point de vue de Marie sur l'histoire de Jésus. Luc 1:29 : « Marie fut profondément troublée par ses paroles. » L'ange s'approche de Marie, et Marie est très troublée par ses paroles, « et se demande quelle sorte de salutation cela peut bien signifier ». Au fait, vous pouvez comparer ce que vous avez déjà lu dans Marc et dans Matthieu. L'ange vient et parle à qui dans Matthieu ? L'ange vient parler à Joseph, car il a du mal à divorcer de Marie, car elle est enceinte. Il sait que ce n'est pas lui, et il dit : « Oh là là, que se passe-t-il ? » Il envisage donc de divorcer de Marie en privé. L'ange vient à Joseph dans le livre de Matthieu, chapitre 1. Ici, dans le livre de Luc 1:29, vous voyez que Marie est « profondément troublée par ses paroles (celles de l'ange) et se demande quel genre de salutation cela pouvait bien être. » Luc vous donne le point de vue de Marie. Dans Luc 2:19, les bergers viennent à la naissance de Jésus. Au fait, dans Matthieu, y avait-il des bergers qui venaient à la naissance de Jésus ? Pourquoi pensez-vous que les bergers arrivent ? Avez-vous déjà vu une de ces crèches de Noël ? Dans la crèche de Noël, il y a les rois mages d'un côté et les bergers de l'autre, avec l'enfant Jésus et les animaux, et Marie et Joseph au milieu, n'est-ce pas ? On a donc les bergers et les rois mages, l'enfant Jésus dans la crèche avec les animaux. En réalité, les rois mages sont allés trouver Hérode et lui ont demandé : « Où est le roi des Juifs qui est né ? » C'était environ deux ans plus tard. Avec Hérode, les rois mages sont probablement arrivés deux ans plus tard. Les bergers étaient donc partis

depuis longtemps. Les anges sont venus et ont dit : « Allez aujourd'hui à Bethléem, le roi est né. » Puis Jésus est né, puis à Bethléem en Judée, les anges sont descendus en criant « Hosanna » ou quelque chose du genre, et ils ont dit : « Louez Dieu au plus haut des cieux ! » Luc rapporte ensuite les bergers. Ils étaient là, probablement juste après, autour de la naissance du Christ, juste après les champs de Bethléem. Luc reprend cela, et il s'agit probablement de Marie. Remarquez qu'il est dit plus loin, après la venue des bergers à la naissance de Jésus, que Luc n'a repris nulle part ailleurs : « Marie gardait précieusement toutes ces choses et les méditait dans son cœur. » Qu'est-ce que cela vous dit ? Que se passe-t-il en Marie ? Qui aurait pu deviner que Luc le saurait s'il avait interrogé Marie ? Donc, deuxièmement, elle gardait précieusement toutes ces choses dans son cœur, et cela nous parle de ce qui se passe en elle.

En voici un autre : la bénédiction de Siméon sur Jésus au temple. Siméon, vous vous souvenez, c'est le chapitre 2, verset 33. Siméon est ce vieil homme qui prend l'enfant Jésus et attend la consolation d'Israël. Dieu dit : « Siméon, tu ne mourras pas avant d'avoir vu l'oint de Dieu. Siméon, tu es l'homme, tu vas voir Jésus, tu vas voir le fils de David. Tu vas voir le Messie que tout le monde espère voir avant de mourir, Siméon. » C'est une merveilleuse histoire de ce vieil homme qui prend l'enfant Jésus et le bénit dans le temple. Elle dit : « OK, donc tu as Siméon, ce vieil homme qui attend la venue du Messie, et Dieu dit : « Tu vas le voir. » Alors que s'est-il passé lorsque Joseph et Marie ont amené l'enfant au temple ? Il est dit : « Le père et la mère de l'enfant s'émerveillèrent de ce qu'on disait de lui. » Ainsi, même si un bébé Siméon le prend et que Marie et Joseph voient Siméon et voient ces choses merveilleuses dites à propos de leur enfant Jésus, il est dit : « Le père et la mère de l'enfant s'émerveillèrent de ce qu'on disait de lui. » Qui l'aurait cru ? Joseph semble être mort plus tôt. Nous ne lisons pas grand-chose sur Joseph, le père de

Jésus. Après le récit de la naissance, il semble avoir disparu depuis longtemps, mais ici, on dirait que le père et la mère s'émerveillent de ce qui a été dit. C'est le chapitre 2, verset 33. Et le dernier point sur ce thème, le chapitre 2, verset 51. Il est dit : « Puis il descendit avec eux à Nazareth et leur était soumis. » Ils vont donc à Nazareth, il leur était soumis, mais « sa mère gardait précieusement toutes ces choses dans son cœur, et Jésus grandissait en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et les hommes. » « Jésus grandissait en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et les hommes. » Qui aurait pu deviner ce qui se passait au début à Nazareth ? La mère de Jésus. Il leur était obéissant. Sa mère gardait précieusement toutes ces choses dans son cœur. Cela me rappelle ma propre femme et ses enfants. Elle peut se remémorer toutes ces histoires de nourrissons, de la façon dont untel a allaité et des premières années de nos enfants. Ma femme raconte ces histoires et elle les garde précieusement dans son cœur. Ce sont de très beaux moments dans notre famille lorsque nos enfants sont jeunes. Maintenant, ils sont vieux et tout est différent. Bref, c'est ce dont une mère se souviendrait de toutes ces premières histoires. On trouve donc Luc chapitres 1 et 2, le seul endroit de la Bible où l'on trouve ces premières histoires de Jésus. Luc semble avoir, à mon avis et d'autres aussi, interviewé Marie et vous donner sa version des faits.

N. Quand Luc a-t-il été écrit ? [46:21-51:33]

Pendant que Paul était emprisonné pendant deux ans à Jérusalem, puis à Césarée, Luc interrogeait apparemment des personnes comme Marie. Ainsi, l'Évangile de Marie, les récits de Marie, seraient, pour la plupart, antérieurs à 65 apr. J.-C.

Paul attendait toujours sa première incarcération. Nous avons dit qu'il serait libéré un moment, puis qu'il retournerait en prison pour sa deuxième incarcération, probablement dans 2 Timothée 4. Cette fois, il espère être

libéré. C'est possible, alors ce que nous suggérons, c'est que le livre des Actes a été écrit pour faire sortir Paul de prison. Il écrit donc à l'excellent Théophile, en commençant par Luc et en poursuivant jusqu'aux Actes, afin que Théophile puisse intervenir et aider Paul dans son affaire et le faire sortir de prison. Il faut donc que ce soit tôt, car Paul mourra vers 68 apr. J.-C. Il faut donc avoir suffisamment de temps pour retourner en prison, être jugé à nouveau, puis mis à mort. Pierre sera crucifié la tête en bas. Comme nous l'avons dit, Pierre a dit qu'il n'était pas digne de mourir comme Jésus, alors il a été crucifié la tête en bas, ce qui est assez brutal. Rappelez-vous que Pierre a renié le Christ. Pierre est lui-même mort crucifié. Pierre était juif, ils auraient donc pu le crucifier, une mort très douloureuse. Nous savons que Paul, en revanche, était citoyen romain, car il était né à Tarse, dans la partie basse de la Turquie orientale. Il était citoyen romain. Par conséquent, ils ne pouvaient pas le crucifier, ils ont dû le décapiter. Paul aurait donc été décapité en tant que citoyen romain.

Ce qui est intéressant ici, c'est quand le livre a-t-il été écrit ? Dans l'Évangile de Luc, il est question de la destruction du Temple. Permettez-moi d'en lire un extrait, du chapitre 21 jusqu'au verset 20. Je crois que c'est dans le discours sur la fin des temps qu'il est dit : « Quand vous verrez Jérusalem. » C'est au chapitre 21, verset 20 : « Quand vous verrez Jérusalem investie par des armées, vous saurez que sa désolation est proche. » Voici donc la désolation de Jérusalem. Quand a lieu la désolation de Jérusalem ? Titus arrive en 70 après J.-C., une date importante pour nous. Lors du Second Temple, les Juifs se révoltent et, en 70 après J.-C., Titus détruit Jérusalem, détruit le Temple et en renverse toutes les pierres. On trouve ces pierres dans « Perdez-vous à Jérusalem ». Vous pouvez aller aux fouilles du mur sud et observer les pierres, celles-là mêmes qui provenaient du second temple et qui ont été renversées. « Quand vous verrez Jérusalem encerclée par des armées,

sachez que la désolation est proche. » Alors, que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes, que ceux qui sont dans la ville sortent. Que ceux qui sont à la campagne n'entrent pas dans la ville [la ville de Jérusalem], car c'est un temps de châtement et d'accomplissement de tout ce qui a été écrit. Quelle terreur pour les femmes enceintes et celles qui allaitent ! La détresse sera grande dans le pays. La colère s'abattra sur son peuple : ils tomberont par l'épée et seront emmenés prisonniers dans toutes les nations. Jérusalem sera foulée aux pieds par toutes les nations jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli. » On a donc cette description apocalyptique de Jérusalem et de sa destruction qui aurait lieu en 70 après J.-C. aujourd'hui. Les critiques de l'époque, qui ne pouvaient accepter les prophéties de Jésus, prétendaient que les prophéties devaient être postérieures à l'époque, comme nous l'avons déjà évoqué, *le Vaticanum post eventum*. Cela signifie essentiellement que les critiques ne peuvent accepter que Jésus connaisse l'avenir. Ils ne peuvent accepter deux choses : les miracles ; Jésus ne peut pas faire de miracles, car les miracles ne se produisent pas, tout est naturel, la science explique tout, il ne peut y avoir de miracles. Il faut donc se débarrasser des miracles. Je parle du modernisme actuel des XIX^e et XX^e siècles . Nous sommes entrés dans le postmodernisme, et les miracles sont de retour. Au XX^e siècle, il n'y avait pas de miracles et on ne pouvait rien prophétiser à l'avance. Ils ont donc dû dater le livre de Luc après 70 après J.-C., en disant : « Luc se penche sur la destruction de Jérusalem en arrière, et non Jésus en anticipe l'avenir. » Nous ne sommes donc pas d'accord avec cette affirmation : « Non, non, en 70 après J.-C., Paul est mort, disparu depuis longtemps. Non seulement il est en prison la première fois qu'il obtient cette période de liberté, mais il est en prison la deuxième fois et ensuite tué. En 68 après J.-C., Paul est mort depuis deux ans, donc c'est trop tard. Vous n'allez pas écrire à l'excellent Théophile et dire : « Hé, Paul est un homme mort, que vas-tu faire pour l'enterrer après sa mort

depuis deux ans. » De toute façon, cet argument ne tient pas. Le livre de Luc, bien sûr, vient après Marc. Donc, cela ramènerait Marc à une époque antérieure à la période de 70 après J.-C.

O. Situé dans une période romaine [51:33-54:14]

F : Combiner OQ ; 51:33-62:06 fin ; Saint-Esprit dans Luc

Il est intéressant de noter que Luc situe son livre dans le contexte romain. Luc situe le livre dans ce contexte lorsqu'il dit ceci en Luc 2:1 : « En ces jours-là, César Auguste promulgua un édit ordonnant un recensement de toute la terre romaine. » Remarquez qu'il identifie César Auguste, ce qui est très utile. Nous connaissons les Césars, donc quand il parle de César Auguste, vous voyez qu'il place la vie du Christ dans le thème plus large de Rome. César Auguste : « Ce fut le premier recensement qui eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. » Donc, maintenant que nous avons Quirinius, gouverneur de Syrie, nous avons deux choses à étudier : César Auguste et Quirinius, à partir du chapitre 2, verset 1. Au chapitre 3, verset 1, nous trouvons une phrase similaire : « La quinzième année de Tibère César. » C'est très utile : « La quinzième année de Tibère César. » « Nous connaissons l'histoire romaine de César. » La 15^e année du règne de Tibère César, nous pouvons l'identifier. Lorsque Ponce Pilate était gouverneur de Judée, nous connaissons des sources externes indiquant que Ponce Pilate était à la tête de la Judée, Ponce Pilate étant celui qui se serait lavé les mains lors de la condamnation à mort de Jésus. Hérode Antipas, tétrarque de Galilée, et son frère Philippe, tétrarque de Pérée et de Tracanite, pendant le sacerdoce d'Anne et de Caïphe, nous avons donc une liste des Césars. Ponce Pilate est gouverneur, Hérode Antipas, nous avons ces deux hommes, Philippe, ainsi que les deux grands prêtres, Anne et Caïphe. Nous avons donc tous ces personnages que nous pouvons relier historiquement au livre de Luc. Luc est un bon historien et

nous laisse une trace pour découvrir tous ces liens avec le monde extérieur. Cela nous aide donc à situer Jésus par rapport à Tibère César, Ponce Pilate, Caïphe, Philippe, etc. Luc est très utile. Luc est un historien, et l'excellent Théophile est un défenseur de la cause de Paul. Si l'on considère Théophile comme un « amoureux de Dieu », on peut dire que Luc écrit à toute personne aimant Dieu, à une communauté élargie. Je ne pense pas que ce soit exact. Il écrit probablement à l'excellent Théophile pour défendre la cause de Paul avant 65 apr. J.-C., avant son procès pour obtenir sa libération de prison à Rome.

P. Le Saint-Esprit dans Luc — Jean-Baptiste [54:14-57:01]

Maintenant, je voudrais passer aux caractéristiques du livre de Luc. J'en aborderai une aujourd'hui. Je vais utiliser à nouveau cet acrostiche un peu bizarre. Désolé, mais c'est comme ça que je me souviens : HCDSPPP. Si vous travaillez pour SPSS, c'est un programme de statistiques pour les sciences sociales. Vous vous souvenez de SPSS. HHCD, c'est SPPPP. Ce sont les caractéristiques du livre de Luc. Voilà pour les acrostiches. Regardons cela. Luc semble être l'auteur du Saint-Esprit dans le Nouveau Testament. Il mentionne abondamment le Saint-Esprit. Dès que je parle du livre des Actes, dès que je parle d'Actes chapitre 2, beaucoup d'étudiants ici... Pentecôtiste charismatique, vous dites qu'Actes chapitre 2 parle de la venue de l'Esprit, du parler en langues, de tout cela. Il y a même un groupe musical appelé Actes chapitre 2. Voilà donc tout ce que Luc raconte. Le Saint-Esprit descend après l'ascension du Christ au ciel, l'ascension après la résurrection. Il ressuscite des morts, l'ascension, et il retourne au ciel pour s'asseoir à la droite du Père. En montant, le Christ monte et le Saint-Esprit descend, c'est la Pentecôte, et toute l'expérience de la Pentecôte se trouve dans Actes 2.

Revenons au livre de Luc. Luc va parler de la descente du Saint-Esprit

dans Actes 2, mais qu'en est-il avant cela ? Nous avons ici des choses intéressantes. Luc raconte la descente du Saint-Esprit sur les personnages clés du livre de Luc. Vous avez le Saint-Esprit, par exemple, Jean-Baptiste. Luc 1:15 dit à propos de Jean-Baptiste : « Car il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira ni vin ni boisson fermentée. Il sera rempli du Saint-Esprit. » Autrement dit, il ne sera pas rempli de vin, il sera rempli du Saint-Esprit. Ce qui est intéressant ici, c'est qu'il ne boira ni vin ni boisson fermentée. Il semble que Jean-Baptiste soit un naziréen. Vous vous souvenez de Nombres 6 ? Nombres parle du naziréen. Donc Jean-Baptiste, sans vin pour lui, sera rempli, au lieu d'être rempli de vin, il sera rempli du Saint-Esprit dès sa naissance. Jean-Baptiste sera rempli du Saint-Esprit. C'est plutôt bien.

Q. Le Saint-Esprit chez Luc : Zacharie, Marie, Siméon et Jésus

[57:01-62:06]

Maintenant , si vous passez à un autre, Zacharie, c'est le père de Jean-Baptiste. Son père était Zacharie et sa mère Élisabeth. Il est dit que son père, Zacharie, fut rempli du Saint-Esprit et prophétisa. Voici donc Zacharie, il est apparemment une sorte de prêtre. Il est rempli du Saint-Esprit et prophétise, loué soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, car il est venu et a racheté son peuple . Il est donc prophétisé par le Saint-Esprit, c'est la prophétie. C'est le Saint-Esprit qui inspire les gens. Au fait, permettez-moi de revenir en arrière pour me rappeler que nous venons de parler de Luc faisant des recherches historiques. Cela signifie-t-il que le processus d'inspiration peut impliquer des recherches historiques ? La réponse est « oui », c'est « l'inspiration ». Quand j'étais plus jeune, je pensais que c'était le Saint-Esprit qui descendait et murmurait à l'oreille de quelqu'un. Prends ta plume et écris ceci : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » ou « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. » L'auteur était comme le scribe,

la théorie de la dictée où l'Esprit lui dicte à l'oreille. Non, Luc fait des recherches historiques et cela fait partie du processus d'inspiration. Zacharie, il prophétise ici, puis chapitre 1, verset 35. Devinez qui, puisqu'il s'agit de l'Évangile de Marie, et que savons-nous de Marie ? « Comment cela se fera-t-il ? » demanda Marie à l'ange, « puisque je suis vierge. » L'ange répondit : « Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre, c'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Le Saint-Esprit, Marie, « viendra sur toi. » Marie a maintenant reçu le Saint-Esprit, qui est descendu sur elle, ce qui explique la naissance du Christ, puisqu'elle est vierge. Marie, « le Saint-Esprit viendra sur toi. » Siméon, souviens-toi de mon ami, le vieil homme qui attendait la consolation d'Israël, et le Saint-Esprit était sur lui. C'était avant Actes 2, à la naissance de Jésus. Le Saint-Esprit est descendu sur lui et il lui avait été révélé par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Siméon dit alors : « Maintenant, va-t'en. » *Nunc dimittis* « Maintenant, laisse ta servante partir, car j'ai vu le Christ du Seigneur. » Maintenant, laisse-moi rentrer chez moi. C'est une belle déclaration de Siméon. Le Saint-Esprit était descendu sur lui et lui avait annoncé ces choses à l'avance.

Alors , le Saint-Esprit est là, et bien sûr, nous ne pourrions pas terminer cette section sans Jésus. Quel est le lien entre Jésus et le Saint-Esprit ? Dans les autres évangiles, il n'est pas autant évoqué, mais il est dit au chapitre 4, verset 1 : « Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit au désert. Il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien pendant ces jours-là, et à la fin, il eut faim. » C'était donc Luc chapitre 4, lorsque Jésus revenait de son baptême. Jésus est rempli du Saint-Esprit. Il revient du Jourdain et se rend dans le désert pour être tenté par Satan, rempli du Saint-Esprit. Jésus lui-même est rempli du Saint-Esprit, et donc Luc, nous y mettons Actes 2. Actes 2 est le passage majeur où le Saint-

Esprit descend à la Pentecôte. Luc reprend donc le thème du Saint-Esprit.

Je pense que nous pouvons probablement terminer maintenant. La prochaine fois, je parlerai de l'humanité du Christ. Luc parle du Christ comme d'un être humain parfait. Nous aborderons donc le côté humain du Christ. Je souhaite maintenant explorer cela, car je pense qu'en tant que chrétiens, nous voyons le Christ comme Dieu et risquons de perdre son humanité, comme nous l'avons mentionné précédemment. Souvenez-vous de la colère du Christ dans le livre de Marc ; nous oublions en quelque sorte que le Christ a pu être déçu par sa colère, et que le Christ a souffert, nous subissons sa souffrance. Nous explorerons l'humanité du Christ la prochaine fois, mais terminons avec Siméon qui, par l'Esprit Saint, dit : « Maintenant j'ai vu le Christ. » Il dit : « Maintenant je peux partir. » *Nunc Dimittis* signifie donc « Maintenant, pars », et je pense que c'est une façon appropriée de conclure ce segment. Nous pouvons maintenant dire « Maintenant, pars », et donc partons et nous reprendrons et essaierons de terminer le livre de Luc la prochaine fois. Merci d'être avec nous.

Transcrit par Alex Carnes
Edité par Ben Bowden.
Version préliminaire éditée par Ted Hildebrandt.